

ÉGALITÉ FEMME HOMME - ÉTUDE SCAM 2025

sommaire

Poursuivre le travail par Rémi Lainé	3
Un monde borgne par Karine Dusfour	4
1. Les auteurices	6
Membres	7
Répartition par répertoire	7
Répartition selon l'âge	8
Répartition géographique et par grade	9
Répartition selon les droits perçus	10
2. Les œuvres documentaires audiovisuelles	11
Primo diffusions par genre	12
Proportion d'autrices et d'auteurs par diffuseurs	13
Détail par tranches horaires	14
3. Les œuvres radiophoniques	16
Primo diffusions des œuvres radiophoniques 2023	17
Proportion d'autrices et d'auteurs sur les radios du service public	17
Détail par tranches horaires	18
4. Les médias non linéaires	19
5. L'action sociale	20
6. L'action culturelle	21

**Directeur de
la publication**
Hervé Rony

Rédaction
Cristina Campodonico
et Yann Bernes

En collaboration avec
Sandrine Ferra
Michaël Lacaille
Sylvie Picot
Véronique Pommier
Didier Potier
Lise Roure

Création graphique
Catherine Zask

mars 2025

C'est avec des petits silences que l'écart persiste	
par Cécile Delarue	22
«C'est formidable, cette fille a aussi un cerveau»	
par Marie Portolano	23

Poursuivre le travail

par Rémi Lainé,

réalisateur, président de la Scam

À pas comptés, la parité progresse dans notre secteur. On revient de loin et bien rares sont les répertoires où les femmes sont mieux représentées que les hommes, comme vous allez le découvrir dans l'enquête chiffrée qui suit. Dotée d'un conseil d'administration largement féminin, la Scam a amélioré sensiblement la parité dans les jurys et les prix qu'elle pilote, conséquence de décisions claires et sans appel que nous avons prises et qui nous obligent. But affiché, moitié-moitié, minimum. Et si d'aventure, comme au conseil d'administration, le gouvernement-maison, les femmes emportaient la part du lion, je serais le premier satisfait, le retard est tel que la marge est grande.

La parité améliore les relations, apaise, équilibre. C'est un signe de progrès et de modernité. Que celles et ceux qui en doutent s'avisent d'observer la marche du monde, outre-Atlantique, en Chine, en Russie ou au Moyen-Orient : rares sont les cheftaines de guerre, rares sont les femmes-autocrates, « à part peut-être Madame Thatcher » disait la chanson, à laquelle on rajoutera Madame Meloni pour les plus jeunes.

La marche vers la parité exige une vigilance permanente. C'est désormais aux hommes de marquer le pas pour maintenir la cadence, en opérant une sorte d'examen de conscience systématique, en dépit des conservatismes ambiants. Les femmes se sont battues pour obtenir ce qui leur était dû. Aux hommes désormais de se mobiliser pour la cause, de laisser un peu de place sur les lignes de nos fronts mises à mâle.

J'imagine quelques paires d'yeux se lever au ciel, comme souvent (de moins en moins) quand on évoque la question. « Les hommes croient-ils que cela a été facile d'être femme ? » Je ne saurais mieux dire que la toujours éclairante Michelle Perrot qui, dans un entretien au *Monde* le 8 février dernier¹ mettait quelques points sur des « i » apeurés. « Il n'est pas inintéressant que les hommes se rendent compte qu'assumer son identité sexuelle n'est pas simple, dit-elle. [...] Mais que perdent-ils vraiment ? Perdre son ancien statut, n'est-ce pas découvrir de nouvelles libertés ? [...] Ce n'est plus comme avant et c'est d'autant plus intéressant ».

Allez les gars, au boulot « et sans perdre courage, vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage. »

¹ « Le genre masculin s'est historiquement, construit dans l'idée de possession du corps des femmes. »
Propos recueillis par
Nicolas Truong

Un monde borgne

par Karine Dusfour,

documentariste, administratrice de la Scam

Année après année, décennie après décennie, la part des autrices révélée par nos derniers chiffres de la Scam reste dramatiquement faible, sous la barre des 30% pour les documentaires et reportages unitaires. Comme si nous regardions le réel avec un seul œil. Comme si nous construisions un monde borgne. Comment se contenter d'un pourcentage aussi bas, comment se réjouir de chiffres aussi déséquilibrés ?

Notre profession se targue d'observer, questionner, sonder, documenter le réel et nous ne serions pas capables de refléter cette réalité dans la répartition et la composition de nos métiers ?

Seraient-ce les réalisateurs qui ne veulent pas lâcher leur pré-carré, affichant leur soutien mais se plaignant qu'on leur pique le boulot ?

Seraient-ce les maisons de production qui nous cantonnent à des films de société, culture ou santé, tandis qu'ils proposent à nos collègues masculins les grandes co-productions internationales, les séries prestigieuses pour les plateformes et les films scientifiques à gros budgets ?

Seraient-ce les diffuseurs, éditeurs, distributeurs qui considèrent que confier à une femme les rênes d'un blockbuster, c'est prendre un risque ? (quel risque, on aimerait bien savoir).

Seraient-ce les pouvoirs publics et instances professionnelles qui regardent passer les études et rapports alarmants, années après année, en ne proposant aucune solution incitative ou coercitive pour faire bouger réellement ces chiffres ?

Quoi de neuf dans le doc en 2025 ?

Yolande Zauberman, Lina Soualem et Mati Diop rapportent des images de Tel-Aviv, de Tibériade et de Dahomey, Christine Angot filme sa famille, Claire Simon nos corps, Amandine Gay cinématographie les ballroom et Hélène Lam-Trong rentre de Raqqa.

Avec Virginie Linhart, présidente des Étoiles 2025 de la Scam et administratrice, nous avons co-fondé le collectif « Nous, réalisatrices de documentaires » : 360 réalisatrices de documentaires dans le cinéma, le court-métrage, la télévision, les plateformes, la création et l'expérimental.

Nous façonnons des savoirs et des regards, participons au vivre-ensemble, fabriquons les archives pour les générations futures.

Nous, réalisatrices, sommes fatiguées des commentaires sur nos physiques, nos tenues, voire notre âge. Nous sommes trop jeunes, quand nos collègues contemporains sont dits prometteurs, ou déjà trop vieilles lorsqu'ils deviennent expérimentés.

Nous réclamons d'accéder de façon égalitaire aux horaires de grande écoute sur les écrans comme sur les ondes, aux films à gros budgets, aux coproductions internationales, à bénéficier des mêmes circuits de distribution lors de leur sortie en salles.

Nous attendons la parité dans la direction et dans les sélections des grands festivals internationaux et nationaux. Nous demandons la transparence dans les compositions des comités de sélection, des comités d'attribution des aides et bourses, des compositions des jurys. Nous attirons l'attention sur le fait que, concernant le patrimoine cinématographique, les œuvres de femmes sont souvent invisibilisées.

L'audiovisuel est un outil puissant de redistribution du capital culturel, plus que jamais il doit jouer son rôle d'intégration et de pacification. L'égalité Femme-Homme dans la diffusion des œuvres est le début du chemin pour y arriver. La présente étude démontre que nous sommes encore loin du compte.

Nous, réalisatrices, savons ce que nous voulons raconter, écrire, filmer, monter. Nous connaissons notre métier. Nous continuerons à faire des films, des podcasts, des photos, des reportages...
À chacun d'ouvrir les yeux. Les deux.
Pour un regard enfin plus juste et plus égalitaire sur le monde.

1

Les auteurices

au 31 décembre 2024

Membres

41 % de femmes

Une féminisation en mouvement (un point de plus qu'en 2023), portée par les nouveaux membres qui comptent désormais 50 % de femmes.

51 887
membres actifs

F	H
21 459	30 428
41%	59%

Nouveaux membres

Parité parfaite atteinte chez les nouveaux membres (+ 0,5 point de plus qu'en 2022).

2 440
membres actifs

1221	1219
50%	50%

Répartition par répertoire

Les répertoires de l'écrit et de la radio sont les plus équilibrés et atteignent quasiment la parité. L'écart reste marqué dans l'audiovisuel et les images fixes, même s'il tend progressivement à se réduire (respectivement +1 et +3 points depuis 2022).

	F	H	Total	% F	% H
Audiovisuel	13482	21298	34780	39%	61%
Radio	3863	4625	8488	46%	54%
Écrit	3924	4160	8084	49%	51%
Images fixes	190	345	535	36%	64%

		F	H	F	H
Répartition selon l'âge	20 à 30 ans	41%	31%	499	381
	31 à 40 ans	30%	31%	373	383
Nouveaux membres Comme en 2022, c'est dans les jeunes générations que les femmes sont les plus nombreuses. De 20 à 40 ans, elles représentent plus de 70 % des nouvelles adhésions féminines.	41 à 50 ans	16%	21%	196	251
	51 à 60 ans	8%	11%	99	134
	61 à 70 ans	4%	4%	43	46
	71 à 80 ans	1%	1,5%	11	19
	+ de 80 ans	0%	0,5%	0	5
	Total	50%	50%	1221	1219

Ensemble des membres La féminisation est stable dans la génération des 20-50 ans où les femmes sont plus nombreuses que les hommes (53 % contre 37%). Dans les générations suivantes, de 50 à plus de 70 ans, on observe toujours une majorité masculine (63 %) qui correspond à une adhésion massive des hommes dans les années 1980, date de la création de la Scam.	20 à 30 ans	9%	5%	1850	1574
	31 à 40 ans	20%	13%	4284	3816
	41 à 50 ans	24%	19%	5096	5735
	51 à 60 ans	21%	23%	4537	7138
	61 à 70 ans	14%	20%	3078	6122
	71 à 80 ans	9%	14%	1861	4375
	+ de 80 ans	3%	6%	753	1668
	Total	41%	59%	21459	30428

Répartition géographique

Plus de la moitié des femmes membres de la Scam vit en Île-de-France (elles étaient 50 % en 2022).

Les chiffres sont en baisse dans les autres régions (- 4 points), témoignant d'un léger recul de la décentralisation.

Concernant les nouveaux membres, l'équilibre est à peu près identique.

	F			H		
	Île-de-France	autres régions	étranger	Ile-de-France	autres régions	étranger
Ensemble des membres actifs	52%	34%	14%	47%	40%	13%
Nouveaux membres	46%	38%	16%	45%	43%	12%

Répartition par grade

On observe le même biais historique avec une grande majorité de sociétaires masculins.

		F		H	Total
Adhérentes / adhérents	11 294	45%	13 936	55%	25230
Sociétaires	10 165	38%	16 492	62%	26657

Répartition
selon
les droits
perçus
> par
tranche
de revenus
annuels
chiffres
2023

€	nombre ayants droit répartis	F	écart en points représentation par tranche de revenus / représentation globale des femmes	H	écart en points représentation par tranche de revenus / représentation globale des hommes
+ de 20 000	1 308	38 %	0	62 %	0
10 000 à 20 000	1 217	43 %	+5	57 %	-5
5 000 à 10 000	1 557	42 %	+4	58 %	-4
2 500 à 5 000	1 723	38 %	0	62 %	0
1 000 à 2 500	2 810	41 %	+3	59 %	-3
500 à 1 000	4 795	39 %	+1	61 %	-1
250 à 500	7 574	40 %	+2	60 %	-2
100 à 250	9 162	34 %	-4	66 %	+4
inf. à 100	8 410	37 %	-1	63 %	+1
	38 556	38 %		62 %	

2

Les œuvres documentaires audiovisuelles

exploitations 2023

en rouge une représentation
de réalisatrices inférieure à 40 %

Les femmes toujours sous-représentées à l'écran

Primo diffusions des œuvres télévisuelles par genre

Le documentaire unitaire reste dominé par les hommes avec 55 % d'œuvres entièrement masculines, les femmes ne progressant que de 2 points par rapport à 2021. Elles perdent par ailleurs 3 points dans les reportages d'investigation

et les séries. À l'inverse, on observe une progression notable dans les reportages (+7 points) et les nouvelles technologies (+7 points). Les femmes sont toujours les plus nombreuses dans la traduction audiovisuelle (68 %).

Œuvres primo diffusées en 2023	100% F	100% H	mixtes
Documentaires unitaires et grands reportages unitaires	28%	55%	17%
Séries documentaires	13%	51%	36%
Reportages d'investigation	34%	35%	31%
Reportages	45%	45%	10%
Séries	14%	45%	41%
Génériques et habillages	5%	95%	0%
Nouvelles technologies	19%	33%	48%
Traductions	68%	27%	5%

Des progrès mesurés par diffuseurs

		F	H
Proportion d'autrices et d'auteurs par diffuseurs Une légère amélioration dans le service public pour France 5 (+2 points) et Arte avec 45% d'autrices diffusées (+2 points), mais France 3 stagne et France 2 perd 1 point. M6 (+3 points) et TF1 (+3 points) dépassent la parité, Histoire (+1 point) progresse, et Public Sénat (+3 points) rattrape son retard. Hélas, Planète+ et RMC Découverte perdent un point chacune, tandis que LCP-AN chute de 4 points. En bas du tableau, Canal+ atteint à peine un tiers de réalisatrices, qui était déjà son niveau de 2009 ! On peut déplorer cette inertie depuis plus de 15 ans.	France 2	42%	58%
	France 3	42%	58%
	France 5	43%	57%
	Arte	45%	55%
	M6	54%	46%
	TF1	52%	48%
	Canal+	32%	68%
	Public Sénat	41%	59%
	LCP-AN	36%	64%
	RMC Découverte	38%	62%
	Planète+	43%	57%
	Histoire	42%	58%

Alerte rouge...

Proportion
d'autrices et
d'auteurs
par diffuseurs
> détail
par tranches
horaires*

*correspondant à celles
des diffuseurs et différentes
des tranches horaires de
la répartition des droits Scam

F **H**

France 2

Un recul aux heures de grande écoute

Une baisse à déplorer par rapport à 2021 dans les cases de 0h à 6h (-6 points) et aux heures de grande écoute (-5 points), passant sous la barre des 40%.

0h-6h	36 %	64 %
6h-18h	43 %	57 %
18h-20h	56 %	44 %
20h-22h	38 %	62 %
22h-24h	42 %	58 %

France 3

Une progression sur tous les fronts

Depuis 2021, France 3 a progressé sur toutes les tranches horaires, et particulièrement aux heures de grande écoute où les femmes sont désormais 49% (+8 points).

0h-6h	42 %	58 %
6h-18h	45 %	55 %
18h-20h	53 %	47 %
20h-22h	49 %	51 %
22h-24h	38 %	62 %

France 5

Plus près des femmes

Une amélioration générale, avec 8 points de plus sur la tranche 6h-18h, 7 points sur la tranche 18h-20h, et 2 points pour la tranche 20h-22h.

0h-6h	40 %	60 %
6h-18h	49 %	51 %
18h-20h	42 %	58 %
20h-22h	41 %	59 %
22h-24h	43 %	57 %

Arte

Des progrès contrastés

Depuis 2021, Arte a progressé sur la tranche 0h-6h (+3 points), et dépasse la parité de 6h à 18h (+8 points). Cependant, elle recule de 2 points sur les tranches 18h-20h et 22h-24h.

0h-6h	44 %	56 %
6h-18h	52 %	48 %
18h-20h	38 %	62 %
20h-22h	46 %	54 %
22h-24h	43 %	57 %

M6

Les femmes majoritaires de 6h à minuit

Les femmes sont quasiment à parité sur la tranche 0h-6h (+10 points par rapport à 2021). Toujours majoritaires sur les autres tranches, elles gagnent 12 points sur la tranche 6h-18h.

0h-6h	49 %	51 %
6h-18h	67 %	33 %
18h-20h	59 %	41 %
20h-22h	51 %	49 %
22h-24h	55 %	45 %

TF1

La parité avance

Progression remarquable sur la tranche 6h-18h (+11 points), aux heures de grande écoute (+14 points) et sur la tranche 22h-24h (+16 points). Ces progrès sont nuancés par la forte baisse sur la tranche 18h-20h (-31 points).

0h-6h	57 %	43 %
6h-18h	61 %	39 %
18h-20h	29 %	71 %
20h-22h	44 %	56 %
22h-24h	53 %	47 %

... sur la répartition horaire

F **H**

Canal +

Les femmes à la peine

Cinq ans pour progresser de 2 % sur la tranche de grande écoute ! Entre un quart et un tiers de réalisatrices sur toutes les tranches.

0h-6h	33 %	67 %
6h-18h	27 %	73 %
18h-20h	24 %	76 %
20h-22h	25 %	75 %
22h-24h	33 %	67 %

Public Sénat

Le fossé se comble

La chaîne fait le yoyo aux heures de grande écoute : 35 % en 2020 ; 31 % en 2021 et 35 % en 2023. Elle progresse par rapport à 2021 sur les tranches 0h-6h (+10 point), 6h-18h (+8 points) et 22h-24h (+2 points). La tranche 18h-20h perd 4 points.

0h-6h	46 %	54 %
6h-18h	45 %	55 %
18h-20h	40 %	60 %
20h-22h	35 %	65 %
22h-24h	40 %	60 %

LCP-AN

Les voyants au rouge

La visibilité des réalisatrices recule sur la chaîne, sur les tranches 0h-6h (-4 points), 6h-18h (-7 points), 20h-22h (-1 point) et 22h-24h (-3 points). Seule note positive, une progression sur la tranche 18h-20h (+3 points).

0h-6h	39 %	61 %
6h-18h	33 %	67 %
18h-20h	38 %	62 %
20h-22h	38 %	62 %
22h-24h	38 %	62 %

RMC Découverte

Les femmes dans l'ombre

Le recul déjà présent en 2021 se poursuit : à l'exception de la tranche 22h-24h qui progresse, les femmes perdent 12 points entre 6h et 18h, 13 points entre 18h et 20h, et 5 points en « prime time ».

0h-6h	37 %	63 %
6h-18h	30 %	70 %
18h-20h	35 %	65 %
20h-22h	34 %	66 %
22h-24h	39 %	61 %

Planète +

Une régression partielle

Un recul sur la tranche 20h-22h (-7 points) qui avait atteint la parité en 2021. En revanche, la tranche 18h-20h progresse de 14 points et atteint 59 %.

0h-6h	40 %	60 %
6h-18h	44 %	56 %
18h-20h	59 %	41 %
20h-22h	43 %	57 %
22h-24h	44 %	56 %

Histoire

L'égalité au fil du temps

Des chiffres globalement stables, et une progression de 3 points en « prime time » et sur la tranche 6h-18h.

0h-6h	40 %	60 %
6h-18h	44 %	56 %
18h-20h	42 %	58 %
20h-22h	43 %	57 %
22h-24h	43 %	57 %

3

Les œuvres
radio
phoniques

diffusion et exploitations 2023

Une progression globale sur les chaînes du service public...

Primo diffusions des œuvres radiophoniques

Les écarts se resserrent

46% des œuvres déclarées pour une diffusion en 2023 sont réalisées par des femmes (+3 points par rapport aux diffusions 2021).

œuvres
100%

F

46%

œuvres
100%

H

53%

œuvres
mixtes

1%

Proportion d'autrices et d'auteurs sur les radios du service public

> sur la base des éléments de documentation fournis par les exploitants

France Culture progresse de 3 points par rapport à 2021, France Inter de 1 point. RFI maintient une proportion d'autrices supérieure à 50%, tandis que France Bleu tombe désormais sous le seuil du tiers, perdant 5 points.

France Culture

F

49%

H

51%

France Inter

49%

51%

RFI

55%

45%

France Bleu

31%

69%

...mais dans le détail, seule France Culture atteint la parité aux heures de grande écoute

Proportion d'autrices et d'auteurs sur les radios du service public

> détail par tranches horaires

France Culture

Des voix partagées

La parité aux heures de grande écoute est de nouveau atteinte (+ 7 points). Presque toutes les tranches horaires voient augmenter la proportion d'autrices (+3 points de 9h à 18h et de 18h à 20h, et +4 points de 20h à minuit).

	F	H
0h-6h	43 %	57 %
6h-9h	50 %	50 %
9h-18h	55 %	45 %
18h-20h	49 %	51 %
20h-24h	55 %	45 %

France Inter

L'équilibre différé

La tranche de grande écoute poursuit sa chute (-3 points), et la tranche 18h-20h perd 6 points. Toutes les autres gagnent 2 points.

0h-6h	50 %	50 %
6h-9h	35 %	65 %
9h-18h	50 %	50 %
18h-20h	44 %	56 %
20h-24h	51 %	49 %

RFI

Des ajustements de balance

Parité dépassée sur toute la chaîne, les femmes sont largement majoritaires sur l'ensemble des horaires. Le déséquilibre aux heures de grande écoute (20 % d'hommes en 2021) a été renversé.

0h-6h	54 %	46 %
6h-9h	38 %	63 %
9h-18h	55 %	45 %
18h-20h	55 %	45 %
20h-24h	58 %	42 %

France Bleu

L'horizon féminin s'éloigne

*Les chiffres de la case 20h-24h concernent peu d'auteurs, uniquement des hommes (7), et sont donc peu probants. Cependant les 3 tranches de 6h à 20h sont représentatives de la faible part des femmes.

0h-6h	43 %	57 %
6h-9h	32 %	68 %
9h-18h	32 %	68 %
18h-20h	26 %	74 %
20h-24h	0 %	100 %*

Les médias non linéaires

	nombre	%
La proportion des vidéastes YouTube 2022		
Stagnation de la présence des femmes.	F	290
En 2022, les femmes représentent 23 % de cette	H	951
catégorie, des chiffres stables par rapport à	total	1241
2021.		23%
		77%
		100%
La proportion des vidéastes YouTube 2023		
En 2023, les femmes atteignent les 25%.	F	362
	H	1105
	Total	1467
		25%
		75%
		100%
La proportion des autrices et auteurs dans les podcasts 2021 de Radio France		
Le podcast est beaucoup moins déséquilibré en	F	463
termes d'égalité. On observe un gain d'un point	H	569
par rapport à 2020 pour la représentation des	Total	1032
femmes.		45%
		55%
		100%
La proportion des autrices et auteurs dans les podcasts 2022 de Radio France*		
Les femmes perdent deux points par rapport	F	467
à 2021.	H	609
	Total	1076
		43%
		57%
		100%

*En ce mois de mars 2025, les podcasts diffusés en 2023 n'ont pas encore fait l'objet d'une répartition. Elle aura lieu en mai 2025.

L'action sociale

Bénéficiaires du fonds de solidarité de la Scam

Année de versement	Montant total	Nombre de bénéficiaires	F	H
2022	94 005 €	44	59%	41%
2023	86 410 €	42	43%	57%
2024	97 450 €	45	60%	40%

Bénéficiaires de la contribution seniors

Ce déséquilibre correspond à une adhésion massive des hommes dans les années 1980, lors de la création de la Scam. Ce sont aujourd'hui ceux qui arrivent à l'âge auquel ils peuvent bénéficier de la contribution seniors de la Scam.

2022	2 910 880 €	3 033	26%	74%
2023	3 093 011 €	3 236	27%	73%
2024	3 207 629 €	3 406	27%	73%

L'action culturelle

F H

Prix

Tous les jurys de la Scam respectent scrupuleusement la parité dans leur composition. En revanche, qu'ils soient anciens ou récents, portés par les commissions ou développés en partenariat avec des festivals, les prix de la Scam sont le fruit d'un éclectisme. Ils sont parfois dotés par la Scam mais attribués par des jurys extérieurs et ne peuvent rendre compte de la seule volonté de la Scam en termes de parité. Par ailleurs certains prix ou bourses sont attribuées à des co-auteurs ou co-autrices ou sont mixtes.

F H

2022 — 27 prix (15 lauréates / 20 lauréats)	43%	57%
2023 — 23 prix (12 lauréates / 14 lauréats)	46%	54%
2024 — 20 prix (12 lauréates / 11 lauréats)	52%	48%

Étoiles

Depuis 2024, le jury des Étoiles veille à atteindre la parité, y compris en tenant compte des films où la co-réalisation pourrait être mixte.

30 Étoiles par an	F	H
2023 (15 femmes / 30 hommes)	34%	66%
2024 (23 femmes / 22 hommes)	51%	49%

Bourses Brouillon d'un rêve 2023

Documentaire

1 286 candidates et candidats	57%	43%
159 lauréates et lauréats (135 projets soutenus avec parfois des co-auteurices)	56%	44%

Sonore

238 candidates et candidats	69%	31%
13 lauréates et lauréats (11 projets soutenus avec parfois des co-auteurices)	85%	15%

Bourses Brouillon d'un rêve 2024

Documentaire

1 341 candidates et candidats	53%	47%
145 lauréates et lauréats (134 projets soutenus avec parfois des co-auteurices)	56%	44%

Sonore

247 candidates et candidats	76%	24%
11 lauréates et lauréats (11 projets soutenus avec parfois des co-auteurices)	64%	36%

C'est avec des petits silences que l'écart persiste

par Cécile Delarue,
journaliste et réalisatrice

« Tu vas te griller. » Combien de fois ai-je entendu cette phrase ? Quand est-ce que ça a commencé ? Dès le début, je pense. Il y a bientôt vingt-cinq ans. J'ai travaillé pour toutes les chaînes que l'on disait hertziennes. À beaucoup de postes. Reporter, présentatrice, aujourd'hui documentariste. Les endroits où je n'ai pas été discriminée en raison de mon sexe se comptent sur une moitié de main, si ce n'est un pouce. À TF1, les jeunes femmes comme moi fuyaient les lieux de pouvoir de peur d'y croiser un célèbre présentateur du JT. On a fini par me virer parce qu'il y avait « trop de voix de femmes » (et qu'elles tombaient enceintes). Ailleurs, on ne m'a pas laissé couvrir de terrains chauds « parce que tu vas te faire violer ». On m'a payé moins. À l'antenne, on ne m'a parlé que de mon décolleté et de mon brushing, quand mon co-présentateur portait chaque soir la même veste. Il y a un an, le producteur pour qui je réalisais une série documentaire a trouvé drôle de me demander si « ça allait les hormones. » J'avais mis un short. Il sortait du stage CNC d'éducation contre le sexisme.

« Ne dis rien, tu vas te griller. » Quel drôle de conseil, de demander à une journaliste de se taire. Et pourtant c'est comme ça que ça marche. C'est avec tous ces petits silences que l'écart persiste. Que les femmes ne trouvent pas leur place. Aujourd'hui encore, j'hésite. Dans un milieu toujours plus précaire et compétitif, est-ce bien malin que de se plaindre, se présenter en victime ? Est-ce que je ne suis pas, là encore, en train de me rajouter une épine dans le pied ? Ce serait sûrement bien plus malin de faire avec, et tracer mon chemin, faire mes docs. Fermer les yeux. Ce qui, convenons en, n'est pas des plus pratiques pour faire un film.

«c'est formidable, cette fille a aussi un cerveau»

par Marie Portolano,
journaliste et réalisatrice

J'ai travaillé pendant quinze ans dans le milieu du sport. J'ai été employée de plusieurs chaînes, présenté différentes émissions sur le sujet, interviewé des acteurs du sport, des dirigeants, je suis allée sur le terrain, j'ai réalisé de petits reportages, des sujets. En quinze ans, j'ai fait mes preuves et montré que j'étais pertinente. En 2021, j'ai réalisé un documentaire avec Guillaume Priou sur le sexisme dans mon monde, celui du journalisme sportif. Le documentaire *Je Ne Suis pas Une Salope* a fait beaucoup parler, mettant en cause des hommes influents dans le milieu. Puis, j'ai changé de milieu, toujours dans le journalisme mais j'ai quitté le monde du sport.

Quelques années plus tard, je rencontre un dirigeant d'un grand groupe de média. Nous devons discuter d'une éventuelle collaboration. L'entretien se passe bien. Nous évoquons ensemble la sortie de ce documentaire et de ce que cela a changé dans ma vie. Lui l'a vu, et l'a beaucoup aimé. Il me complimente sur mon travail, m'interroge sur mes futurs projets. Il me parle aussi de lui, de sa longue carrière, de ses passages dans les rédactions. Il m'avoue être fan de football, nous soutenons la même équipe. S'ensuit un long débat sur le choix du nouvel entraîneur. En réalité, me confie-t-il, cela

fait des années qu'il me connaît, il a regardé beaucoup d'émissions de football que je présentais, suivi mon évolution. Il sait quelle journaliste je suis. Quand soudain, cette phrase. «Et puis l'année dernière, j'ai vu votre documentaire, alors j'ai pensé, c'est formidable, cette fille a aussi un cerveau.»

Ma première pensée, c'est qu'il n'a pas vu le documentaire. Impossible de l'avoir vu et de me faire une réflexion pareille. Et ensuite, après avoir totalement manqué de répartie et avoir certainement souri sans savoir quoi dire, je me suis demandé pourquoi, même après avoir fourni un travail de longue haleine, documenté, un travail qui m'a demandé de l'énergie, un travail de journaliste, un travail qui a été souligné — récompensé même — pourquoi ce dirigeant me parle-t-il encore comme si j'étais une petite fille qui a réussi un devoir.

Je me suis souvent dit que si j'avais été un homme, il m'aurait simplement félicité, avec une poignée de main ferme et entendue, nous les hommes on se comprend. Mais non, même avec mon expérience, je reste une femme, une petite chose qu'il faut encourager, mais pas trop non plus. Il faut bien qu'elle reste à sa place et qu'elle n'en prenne pas trop, surtout. Est-ce le même constat chez les autres réalisatrices ?

